

Maugu. 1666

list. pag. 21.

Nous allâmes le lendemain à Macry, qui est une vil-
le fort ancienne, où je trouvais un tombeau de mar-
bre blanc dans son entier, et je remarquai aux
quatre coins de sa profondeur quatre élévations
d'environ un pied, sur lesquelles on posait une
table de marbre, pour couvrir ce que les anciens
avaient coutume d'enfermer dans les tombeaux. Ils
posaient le corps mort sur cette table, et la couvraient
d'une autre pièce de marbre. J'y remarquai cette é-
pithaphe gravée en caractères grecs. "Quantus le père
à son cher fils Aurelius Quintus enfant de probité"
Proche de ce sépulcre, qui est sur une éminence au bord
de la mer, il y a une espèce de chapelle, au milieu de la-
quelle il y a une grande bière posée sur des tréteaux la-
quelle est couverte d'un drap mortuaire de couleur verte,
et à l'endroit du chef, il y a un gros turban, qu'on a soin
d'entretenir aussi propre que si on voulait s'en servir, et aux
deux côtés il y a deux vases qui sont remplis de graisse. Je m'
informai du Turc qui a soin de cette sépulture, à quoi ser-
vait cette graisse et il me dit que c'était une chose sainte
dont se frottaient les malades et qu'ils avaient tous une
grande vénération pour celui dont le corps reposait en ce lieu

Voyage
en Turquie
et en Grèce
du R. P.
Robert
de Dreux
1666
rub. 1925
ou 87.

Μάγνη
Ἰσαπέων. ;

5.87 parce qu'il avait été un des plus braves officiers de leur armée qui passa de l'Asie en Europe. Je vis aussi, à un coin de la place publique, une élévation de pierres qu'on me dit avoir été le théâtre d'où les anciens orateurs haranguaient au public.



AKAΔHMIA

ΑΟΗΝΑΝ

Macrus 1669

Nous allâmes le lendemain à Macry, qui est une ville fort ancienne, où je trouvai un bon beau de marbre blanc dans son entier, et je remarquai aux quatre coins de sa profondeur quatre élévations d'environ un pied, sur lesquelles on posait une table de marbre, pour couvrir ce que les anciens avaient coutume d'enfermer dans les tombeaux. Ils posaient le corps mort sur cette table et le couvraient d'une autre pièce de marbre. J'y remarquai cette épithaphe gravée en caractères Grecs:

Quintus le père à son cher fils Aurelius Quintus enfant de probité.

Proche de ce sépulcre, qui est sur une éminence au bord de la mer, il y a une espèce de chapelle, au milieu de laquelle il y a une grande bière porce sur des tréteaux, laquelle est couverte d'un drap mortuaire de couleur verte, et à l'endroit du chef, il y a un gros turban, qu'on a soin d'entretenir aussi propre que si on voulait s'en servir, et aux deux côtés il y a deux vases qui sont remplis de graisse. Je m'informai du Turc qui a soin de cette sépulture, à quoi servait cette graisse et il me dit que c'était une chose sainte dont se frottaient les malades et qu'ils avaient toute une grande vénération pour celui dont le corps reposait en ce lieu, parce qu'il avait été un des plus braves officiers de leur armée qui passa de l'Asie en Europe.

Je vis aussi, à un coin de la place publique, une élévation de pierre qu'on me dit avoir été le théâtre d'où les anciens orateurs haranguaient le public.

R. P. Robert de Dreux
(aumônier de l'
ambassadeur de France)
Voyage en Turquie
Mss. Bibl. Nat. Paris
no. 4962, nouv. acqui.
sit. du fond français
Publié et annoté par
Hubert Pernot
Paris 1925
Collection Institut
Neo-Hellénique de la
Université de Paris
Fascicule 3
n. 87-88